



pétrole & gaz

	EXTRACTION	COMMUNAUTÉS INDIGÈNES	GAZ À EFFET DE SERRE
IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT		POLITIQUE DE L'UE	SABLES BITUMINEUX OMD

industries extractives :
bénies ou **maudites** ?

Sables bitumineux : impacts sur les peuples, le climat, et l'environnement – du Canada à l'Afrique

Le développement mondial des sables bitumineux va amplifier la crise climatique et nuire aux objectifs en faveur du développement et de l'environnement.



La forêt boréale en bordure d'une mine à ciel ouvert.

© greenpeace, john woods



Bassin de décantation en Alberta, Canada.

© greenpeace, jiri rezac



Troncs après coupes rases pour l'exploitation des sables bitumineux en Alberta.

© greenpeace, jiri rezac



Morceau de sol, provenant d'un site d'exploration de sables bitumineux, situé sur des terres agricoles près du village de Mboukou, à 70 km de Pointe-Noire, République du Congo.

© elena gerebizza, 2009

Les **sables bitumineux** sont un mélange naturel de sable ou d'argile, d'eau et d'une forme très visqueuse et dense de pétrole que l'on appelle le bitume. Les processus qui permettent de transformer les sables bitumineux en carburant libèrent de trois à cinq fois plus de gaz à effets de serre que le pétrole conventionnel. Le développement des sables bitumineux entraîne des pollutions, la destruction de forêts et des perturbations de la faune sauvage qui menacent les modes de vies traditionnels et le bien être des communautés indigènes.

Le Canada est actuellement le principal producteur, mais de nouveaux gisements de sables bitumineux ou autres pétroles non-conventionnels ont été découverts ou sont déjà exploités au Venezuela, à Madagascar, au Congo Brazzaville, en Russie, en Jordanie, au Nigeria et en Angola.

Les sables bitumineux canadiens sont la seconde réserve mondiale de pétrole et peuvent potentiellement remodeler de façon permanente la géopolitique pétrolière mondiale. On estime qu'ils représentent 170 milliards de barils de pétrole exploitable, gisant sous le plus grand puits de carbone de la planète, la forêt boréale. Cette région abrite aussi des communautés des Premières Nations qui dépendent de la terre pour survivre.

Pour produire et transformer des sables bitumineux en pétrole, il faut beaucoup d'énergie, ce qui se traduit par **des émissions de gaz à effet de serre élevées**. Les Compagnies **utilisent du gaz naturel**: (1) pour faire fonctionner les usines de traitement (« upgraders ») qui séparent le pétrole brut, des éléments du sol ; (2) pour produire de la vapeur pour les opérations in-situ et (3) pour fournir l'énergie aux raffineries et aux autres opérations. Actuellement, la quantité totale de gaz naturel nécessaire quotidiennement équivaut à l'énergie qu'il faut pour chauffer un quart des maisons canadiennes. Si les projets d'expansion des sables bitumineux se poursuivent, on atteindra, en 2015, la même quantité que celle nécessaire pour chauffer l'ensemble des logements.

La production de pétrole à partir des sables bitumineux menace manifestement les engagements du Canada pour le climat et sa capacité à remplir les Objectifs du Millénaire pour le Développement 1, 3, 7 et 8.

impacts sur le climat et l'environnement

Les sables bitumineux produisent le carburant pour transport le plus nuisible au climat qui soit commercialisé actuellement. Leur extraction et transformation provoquent de graves pollutions de l'air et de l'eau, des changements d'affectation des sols dus à la destruction des forêts boréales et des tourbières, la perte de biodiversité et la destruction des conditions d'existence des communautés indigènes. **Il faut extraire, transporter et traiter près de deux tonnes de sables bitumineux pour produire 158,9 litres de pétrole (un baril).**

L'exploitation des sables bitumineux au Canada couvrira bientôt près de 140 000 km², soit une surface plus grande que celle de l'Angleterre. Comme cette exploitation se fait avant tout dans des mines à ciel ouvert, le problème de **la remise en état des terres** est de la plus grande importance. Le gouvernement de l'Alberta exige des compagnies qu'elles restaurent les terres de façon à ce qu'elles « retrouvent leur productivité ». Pourtant, malgré presque 40 années de développement des sables bitumineux, pas un seul hectare de terre n'a reçu de certificat de remise en état par le gouvernement de l'Alberta.

Pour produire un mètre cube de pétrole à partir de sables bitumineux il faut entre trois et cinq mètres cubes d'eau. Cette eau est pompée dans la rivière Athabasca.

FOCUS

IMPACTS

industries extractives : bénies ou maudites ?

Cette fiche d'information fait partie du projet mis en œuvre par les Amis de la Terre Europe, les Amis de la Terre Pays-Bas, les Amis de la Terre France et CEE Bankwatch Network, intitulé « Make extractive industries work for climate and development ».

	EXTRACTION	COMMUNAUTÉS INDIGÈNES	GAZ À EFFET DE SERRE
IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT		POLITIQUE DE L'UE	CHANGEMENTS CLIMATIQUES
			OMD

FOCUS

Lors du processus d'extraction du bitume des sables bitumineux, de grandes quantités d'eau sont mélangées au sable. Une fois que le pétrole a été retiré, les **stériles** – le **mélange résiduel d'eau saturée de métaux lourds et de produits chimiques toxiques y compris naphte et paraffine** – doivent être stockés dans des emplacements stables, de façon que la solution puisse se déposer et se séparer. Ces installations de stockage sont connues sous le nom de **bassins de décantation**. Chaque mètre cube de bitume produit de trois à cinq mètres cubes de stériles qui doivent être entreposés.

Le contaminant le plus dangereux que l'on trouve dans les stériles est l'**acide naphtéinique**, un composant naturel du pétrole qui se dissout et se concentre dans l'eau chaude utilisée lors du traitement des sables bitumineux. Une exposition répétée à de l'acide naphtéinique peut avoir des effets nocifs sur la santé des mammifères et provoquer des problèmes hépatiques et des hémorragies cérébrales. Dans des concentrations plus élevées, les conséquences sont encore plus graves. L'eau utilisée dans les installations de stockage attire des bactéries méthanogènes qui produisent du méthane et augmentent la concentration des toxines dans les bassins. Un autre composant des stériles est l'**hydrocarbure aromatique polycyclique alkylé substitué**, qui provoque des déformations et même la mort des oiseaux qui y sont exposés. Les compagnies pétrolières réagissent à ce problème en faisant tirer des coups de fusil autour des bassins de stériles, dans le but d'empêcher les oiseaux et les animaux de s'en approcher. Plus sérieusement, les fuites de ces bassins contaminent la nappe phréatique et la rivière Athabasca.

Si les projets d'exploitation des sables bitumineux se développent comme prévus, ce sont près de **3000 km² de forêts boréales qui pourraient être défrichés, drainés et mis à nu par l'activité minière**, afin d'atteindre les gisements de sables bitumineux proches de la surface, alors que les 137 000 km² restants pourraient être composés de parcelles séparées par un réseau de lignes sismiques, de routes, d'oléoducs et par les plateformes d'exploitation des projets de forage in situ. Certaines études laissent entendre qu'avec un développement industriel d'une telle ampleur, **l'écosystème boréal pourrait basculer au-delà du point de non retour écologique**, entraînant des dégâts écologiques irréversibles et la perte de biodiversité.

L'exploitation des sables bitumineux a manifestement aussi des effets néfastes sur les communautés locales. Au Canada, les taux de cancers et d'autres maladies comme la sclérose en plaque ou le lupus ont augmenté chez les communautés des Premières Nations de Fort Chipweyan, qui vivent en amont de ces mines. C'est pourquoi elles luttent contre toute expansion de leur exploitation et contre le mépris persistant du gouvernement d'Alberta.

IMPACTS

les sables bitumineux et le développement

Les ressources non-conventionnelles de pétrole deviennent mondiales. Le nouvel horizon des sables bitumineux se situe en Afrique, une région déjà particulièrement vulnérable aux impacts des changements climatiques.

Les sables bitumineux non seulement tournent en ridicule la protection des climats, mais en plus, leur production au Canada a provoqué des dégâts importants pour les communautés locales et le climat - forêts boréales détruites et augmentation des pollutions qui affectent la santé et les modes de vie des membres des Premières Nations.

Il est à craindre que les conséquences de leur développement dans des pays qui ont des structures politiques plus faibles et des cadres de gouvernance environnementale fragiles ne soient encore plus désastreuses. Les avancées dans le cadre de l'objectif 7 - sur la durabilité environnementale - des Objectifs du Millénaire pour le Développement vont être gravement menacées, en particulier en Afrique. Si l'on se réfère à l'expérience de ces dernières décennies concernant l'extraction du pétrole conventionnel dans de nombreux pays africains, l'expansion des sables bitumineux empêchera d'atteindre d'autres objectifs.

Les pays du Sud, qui n'ont pas de gouvernance ni de cadres légaux forts pour protéger leurs ressources et leurs populations, vont devoir s'attaquer à des défis encore plus grands pour faire face à la malédiction des sables bitumineux.

DEVELOPPEMENT

nos demandes :

- abandon de tout nouveau projet de sables bitumineux au Canada et ailleurs.
- les investissements engagés dans ces projets devraient être redirigés vers des projets d'énergies propres, renouvelables et équitables.
- Les responsables politiques de l'Union Européenne devraient encourager une production de carburants plus propre, et dissuader, en développant les politiques adéquates, l'entrée dans l'Union Européenne de produits énergétiques intensifs en carbone, comme le pétrole dérivé des sables bitumineux.
- L'Union Européenne et ses États membres devraient cesser leur soutien politique et financier à l'expansion des projets des sables bitumineux, en particulier ceux situés dans le Sud, ou dans des zones à gouvernance faible.
- le soutien politique et financier devrait se porter sur la production et la promotion de sources d'énergies propres, renouvelables et équitables, dans l'esprit des Objectifs du Millénaire pour le Développement.

DEMANDES

pour plus d'informations : Les sables bitumineux – Les Amis de la Terre Europe, mai 2010 http://www.amisdelaterre.org/IMG/pdf/foesablesbitumineux_fr-2.pdf / Les futurs de l'énergie - www.foeeurope.org/corporates/Extractives/Congo%20Report%20FRa.pdf - Fondation Henrich Böll, novembre 2009 | Extraire la vérité: les efforts de l'industrie pétrolière pour saper la Directive sur la qualité des carburants – Les Amis de la Terre Europe, avril 2010 | Cashing in on Tar Sands: RBS, UK Banks and Canada's Blood Oil – PLATFORM 2010

RESSOURCES



Cette fiche d'information est publiée avec le soutien financier de l'Union Européenne. Le contenu de cette fiche relève de la seule responsabilité des Amis de la Terre Europe, des Amis de la Terre Pays-Bas, des Amis de la Terre France et de CEE Bankwatch, et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union Européenne.

CONTACT



pétrole & gaz

GAZ A EFFET DE SERRE

CATASTROPHES

BIODIVERSITE

GRAVES IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT

MONDE

PETROLE & GAZ

OMD

industries extractives :
bénies ou maudites ?

Torchage du gaz au Nigeria. Les perdants : l'environnement, le développement, la vie

D'énormes quantités de gaz naturel sont souvent libérées dans l'atmosphère durant la production du pétrole. Au Nigeria, les compagnies pétrolières comme Shell, ExxonMobil et Chevron brûlent ce gaz pour « réduire » leurs frais. C'est ce qu'on appelle le torchage du gaz. Les quantités de CO2 relâchées par les torchères correspondent aux émissions produites par deux millions de ménages nord européens. Le torchage du gaz nuit à l'environnement et à la santé des populations locales, alors que les Nigériens pourraient exploiter cette énergie gaspillée pour leur propre développement.



Torchage du gaz par Shell, Nigeria.
© elaine gilligan, foe ewni



Torchage du gaz par Shell, Rumuekpe, Nigeria.
© elaine gilligan, foe ewni

A cause du torchage du gaz, le Nigeria ne pourra atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) 7 et 8, qui visent, respectivement, à « garantir une durabilité environnementale » et à « développer un partenariat mondial pour le développement ».

histoire du pétrole au nigeria

Du pétrole est produit au Nigeria depuis la fin des années 1950. D'après les compagnies pétrolières, le torchage du gaz est pratique car cela revient moins cher que de transporter le gaz dans des gazoducs jusqu'aux zones où il pourrait être utilisé par d'autres industries, dans des centrales électriques ou pour l'exportation. Le gaz pourrait être utilisé localement pour produire de l'électricité et purifier l'eau, et ainsi aider le Nigeria à atteindre l'OMD 1 qui est « l'éradication de l'extrême pauvreté ».

Au Nigeria, le brûlage du gaz dans les torchères fait doubler les émissions de CO2 émises lors de la production du pétrole. Ce torchage doit être éliminé¹. Dans les années 1990, les compagnies pétrolières se sont engagées à cesser le torchage du gaz au Nigeria. Malgré des promesses répétées de 2005, 2008 et 2009, les torchères brûlent toujours. Si Shell a réduit de moitié ses torchères au cours des dix dernières années, c'est uniquement parce que la compagnie a dû fermer des puits de pétrole sous la pression des Ogoni, un peuple indigène du Nigeria.

les données

Comme les tableaux ci-dessous le montrent, le torchage du gaz au Nigeria est toujours responsable d'importantes émissions de gaz à effet de serre (en tonnes d'équivalent-CO2).

Le total des émissions de CO2 dues au torchage du gaz au Nigeria représente 10% des émissions de CO2 de l'Afrique subsaharienne⁴. D'après la Banque Mondiale, en l'an 2000, le gaz brûlé par les compagnies pétrolières en Afrique aurait suffi pour fournir la moitié de l'électricité utilisée en Afrique cette année là⁵.

tableau 1 Impact climatique du torchage du gaz et pourcentage de gaz brûlé

Année	eq-CO ₂ (tonnes)	% du gaz
1999	60	60
2000	65	52
2001	65	51
2002	51	54
2003	60	45
2004	55	38
2005	51	36
2006	46	
2007	40	

Source: NOAA² NEITI³

tableau 2 Pourcentage du torchage par compagnie

Joint venture avec Shell	28%
Joint venture avec Mobil	18%
Joint venture avec Chevron	18%
Joint venture avec Agip	19%
Joint venture avec Elf	4%

Source: NEITI⁴

FOCUS

DONNEES DE BASE

industries extractives : bénies ou maudites ?

Cette fiche d'information fait partie du projet mis en œuvre par les Amis de la Terre Europe, les Amis de la Terre Pays-Bas, les Amis de la Terre France et CEE Bankwatch Network, intitulé « Make extractive industries work for climate and development ».

EXTRACTION	CATASTROPHES	BIODIVERSITE	
GRAVES IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT	MONDE	PETROLE & GAZ	OMD

FOCUS

conséquences pour les populations et l'environnement

Les conséquences du torchage du gaz ne se limitent pas aux seules émissions de gaz à effet de serre. Des substances nocives sont aussi libérées : dioxyde de soufre, dioxyde d'azote, produits cancérigènes comme le benzopyrène, les dioxines, le benzène et le toluène. Le torchage du gaz au Nigeria a lieu près du sol et affecte donc directement la santé des populations⁶. Des maladies respiratoires, notamment l'asthme, sont provoquées par l'émission de substances comme les composés organiques volatiles, les hydrocarbures aromatiques polycycliques et les suies.

Vivre dans le voisinage des torchères n'est vraiment pas sans danger pour la santé : travailler à proximité des torchères peut entraîner la cécité⁷, et des membres des communautés locales qui vivent près des sites de torchage présentent des anomalies sanguines⁸. On estime que pour une seule et unique région du delta du Niger, le torchage est statistiquement responsable chaque année de 49 décès prématurés, de 5000 maladies respiratoires chez les enfants, de quelques 120 000 crises d'asthme et de 8 causes de cancer supplémentaires.

Des plaintes ont été déposées pour dégâts provoqués sur les récoltes par la pollution de l'air et les pluies acides associées au torchage. Le bruit infernal des torchères qui illuminent les nuits est aussi une nuisance publique importante. Le torchage du gaz est un obstacle aux bonnes relations entre le secteur pétrolier et les populations locales. La résistance aux compagnies pétrolières, qui depuis longtemps paralyse le delta du Niger, est en partie nourrie par la colère contre le torchage du gaz.

IMPACTS

principaux intérêts politiques

Le gouvernement nigérian dépend de l'industrie pétrolière. Plus de 80% de ses revenus proviennent des taxes et des recettes payées par les compagnies pétrolières, actives dans le pays⁹. La Compagnie Nationale des Pétroles du Nigeria (NNCP), compagnie pétrolière propriété de l'État, est le partenaire majoritaire dans les joint ventures qui produisent du gaz et du pétrole au Nigeria, mais elle autorise ses partenaires, comme Shell, à mener la plus grande partie des opérations commerciales.

gaspillage d'énergie, gaspillage d'argent

La valeur monétaire du gaz brûlé au Nigeria est de 2,5 milliards de dollars, par an¹⁰. On estime à une valeur de 27 milliards de dollars, la quantité de gaz qui a été gaspillée durant toutes ces années. Le gouvernement nigérian a conçu un « plan cadre » pour le gaz, afin de construire des centrales électriques au gaz qui pourraient aider à limiter son brûlage et fournir ainsi un supplément plus que nécessaire à la fourniture d'électricité au Nigeria¹¹.

Quelques centrales viennent d'être reliées au réseau récemment, d'autres sont en voie de réalisation. Les pénuries d'énergie sont toujours un problème majeur et sans accès permanent à une énergie sûre, le développement du Nigeria est menacé.

FINANCE

nos demandes :

- toutes les compagnies pétrolières au Nigeria doivent cesser de brûler systématiquement le gaz et cette pratique doit avoir disparue progressivement en 2012.
- les compagnies doivent publier un agenda et un plan financier d'arrêt du torchage du gaz.
- Les compagnies doivent aussi stopper tout torchage, ailleurs dans le monde.

DEMANDES



Torchage du gaz au Nigeria.

© elaine gilligan, foe ewni

notes:

- 1 IHS-CERA 2009 Growth in the Canadian Oil Sands, Cambridge Energy Research Associates
- 2 Banque Mondiale 2004, Report No.3 Global Gas-flaring Initiative: Regulation of Associated Gas Flaring and Venting – A global overview and lessons learned.
- 3 NEITI 2006, Nigeria Extractive Industries Transparency Initiative, Report on the Physical Audit 1999 – 2004
- 4 World Resources Institute <http://earthtrends.wri.org/>
- 5 ICF Consulting Ltd. and Triple E Systems Associates Ltd. 2006, Nigeria Carbon Credit Development for Flare Reduction Projects, Guidebook
- 6 Environmental Rights Action/Friends of the Earth Nigeria. 2005. Gas Flaring in Nigeria <http://www.foei.org/en/resources/publications/pdfs/2000-2007/gasnigeria.pdf>
- 7 ERA community education project
- 8 ADIENBO, O.M.; NWAFOR, A. Effect of Prolonged Exposure to Gas Flaring on some Haematological Parameters of Humans in the Niger Delta Region of Nigeria. J. Appl. Sci. Environ. Manage. March, 2010, Vol. 14(1) 13 - 1
- 9 Amnesty 2009, Nigeria: Petroleum, Pollution and Poverty in the Niger Delta
- 10 Nigerian Compass. 2nd August 2010. Nigeria loses \$2.5b annually to gas flaring http://www.compassnewspaper.com/NG/index.php?option=com_content&view=article&id=64599:nigeria-loses-25b-annually-to-gas-flaring-&catid=111:energy&Itemid=712
- 11 EIA 2005 country analysis brief Nigeria, www.eia.doe.gov/emeu/cabs/nigeria.html

RESSOURCES



Cette fiche d'information est publiée avec le soutien financier de l'Union Européenne. Le contenu de cette fiche relève de la seule responsabilité des Amis de la Terre Europe, des Amis de la Terre Pays-Bas, des Amis de la Terre France et de CEE Bankwatch, et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union Européenne.

CONTACT



développement

EXTRACTION	PAUVRETE	CHANGEMENTS CLIMATIQUES	
GRAVES IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT	AFRIQUE	DEVELOPPEMENT	OMD

**industries extractives :
bénies ou maudites ?**

Industries extractives et Objectifs du Millénaire pour le Développement en Afrique sub-saharienne

Les huit Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), rédigés par les Nations Unies en 2000, ont pour but d'encourager le développement en améliorant les conditions économiques et sociales dans les pays les plus pauvres de la planète. Cependant, il est généralement admis que ces objectifs ne seront pas atteints, car les engagements politiques et financiers n'ont pas été tenus.



Plantation de jeunes plants. © alex kamweru

Aller chercher de l'eau.
© sean warren/istockMarché africain.
© darek urbaniak,
foe europe

L'Afrique sub-saharienne est une des régions du monde les plus pauvres. D'après les Nations Unies, il est fort improbable qu'elle atteigne certains des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) en 2015. Dans certains des pays, les efforts de développement sont empêchés par la corruption et la réduction à l'échelle mondiale de l'espace réservé à la société civile, pour ne nommer que quelques-uns des défis les plus importants. Si l'on veut atteindre les OMD, il est absolument nécessaire d'avoir une bonne gouvernance, tant au niveau des états qu'au niveau international, ainsi que des systèmes commerciaux et financiers transparents.

Plusieurs OMD sont fortement affectés par les activités des industries extractives : n° 1 (éradication de l'extrême pauvreté et de la faim), n° 3 (promotion de l'égalité des sexes et responsabilisation des femmes), n° 8 (développement d'un partenariat mondial pour le développement).

OMD et environnement

De nombreux pays, en Afrique sub-saharienne, ont de grandes réserves de ressources naturelles : gaz, charbon, or, cuivre, et autres produits miniers. Ces ressources pourraient permettre à ces pays de développer leurs économies. Pourtant, la réalité est toute autre : après des années d'exploitation irresponsable, les industries extractives ne laissent derrière elles que déchets toxiques, marées noires, oléoducs qui fuient, pollution et épuisement des réserves d'eau, contamination des sols, atteintes à la faune sauvage, déforestation, cultures et terres agricoles endommagées, et atteintes à la santé des humains et des animaux. Les industries extractives doivent répondre de leurs actes.

Ces industries sont particulièrement puissantes en Afrique sub-saharienne. Comme les sources d'énergies fossiles conventionnelles ont été épuisées, les industriels sont à la recherche de nouvelles sources d'énergie, comme le pétrole tirés de sables ou de schistes bitumineux. L'expansion des sables bitumineux en Afrique sub-saharienne est un grave obstacle pour atteindre l'OMD 7 (durabilité environnementale), à cause des graves atteintes à l'environnement et des conséquences pour les climats de cette forme de production de pétrole. Les industries extractives doivent mettre l'accent sur le développement de technologies et d'infrastructures pour les énergies renouvelables et se concentrer sur la création d'emplois verts qui puissent fournir des solutions à long terme pour l'emploi.

OMD et égalité

En réussissant à atteindre l'OMD 3 (promotion de l'égalité des sexes et responsabilisation des femmes) – un Droit humain fondamental –, on a un effet boule de neige sur le développement économique en augmentant la sécurité économique des femmes partout dans le monde. Dans les zones sub-sahariennes, la majorité des femmes n'ont pas la possibilité de recevoir une éducation et se battent pour obtenir des tâches non-agricoles. Même si les industries extractives utilisent comme slogan « la création d'emplois » pour gagner la sympathie des politiques et des gens, on sait que ce secteur est misogyne et que l'emploi des femmes y est une exception.

FOCUS

OMD

industries extractives : bénies ou maudites ?

Cette fiche d'information fait partie du projet mis en œuvre par les Amis de la Terre Europe, les Amis de la Terre Pays-Bas, les Amis de la Terre France et CEE Bankwatch Network, intitulé « Make extractive industries work for climate and development ».

EXTRACTION	PAUVRETE	CHANGEMENTS CLIMATIQUES	
GRAVES IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT	AFRIQUE	DEVELOPPEMENT	OMD

OMD et climats

L'exploitation des ressources naturelles provoque des émissions de carbone qui entraînent des dérèglements climatiques. Les conditions météorologiques ont déjà subi des modifications importantes partout sur la planète. Ces modifications écologiques ont des conséquences effrayantes pour la production agricole. Des conditions météorologiques extrêmes anéantissent les récoltes et détruisent la production agricole. Avec des sécheresses ou de brusques inondations, il devient presque impossible pour des pays pauvres de faire pousser des cultures et de nourrir leur population sous-alimentée. Le caractère imprévisible de l'agriculture et le manque d'approvisionnement vont finalement entraîner une hausse des prix alimentaires, creusant encore le fossé entre riches et pauvres.

Les paysans et les populations d'Afrique sub-saharienne sont les victimes des grandes compagnies internationales et européennes qui développent leurs projets y compris dans des zones instables après des années de guerre, comme ArcelorMittal au Libéria. Dans des zones aussi défavorisées, la perte de la terre signifie la perte de la première source de travail et de nourriture, la perte d'accès aux premiers soins, à l'éducation, à la nourriture et à l'eau potable.

Le producteur italien d'énergie, ENI a des projets d'exploitation de sables bitumineux en République Démocratique du Congo. Il a été critiqué pour son manque de consultation et de collaboration avec les populations locales, ce qui a entraîné leur crainte d'être déplacées et exposées à l'insécurité alimentaire, la pauvreté et l'instabilité politique et sociale.

OMD et pauvreté

Ces dernières décennies, la production de pétrole a eu des conséquences dramatiques sur les pays les plus pauvres. Les marées noires dans le delta du Niger ont été responsables de la destruction de la faune sauvage et de la pollution de l'approvisionnement en eau. Le torchage du gaz dans cette région représente 10% des émissions de CO2 de l'Afrique sub-saharienne. C'est une pratique dangereuse et hautement toxique qui menace la santé et la vie des populations locales et détruit l'environnement naturel.

Les industries extractives sont souvent directement liées à des violations des Droits humains et à des conflits civils. En 1995, Ken Saro-Wiwa et huit autres militants du Mouvement pour la Survie du peuple Ogoni furent pendus pour avoir protesté contre les agissements de Shell. Un procès en appel contre la légalité des activités de Shell fut réglé à l'amiable en 2009. Pourtant, en 2011, Shell a toujours des procès en cours et l'opposition contre ses affaires se renforce dans les pays en développement, au Nigeria en particulier.

corruption, malédiction des matières premières et OMDs

La corruption présente dans certains pays en développement, est un des principaux facteurs de violation des Droits humains parmi les populations des pays africains riches en matières premières. Les gouvernements sub-sahariens ont longtemps soutenu les projets des industries extractives, alors que, très souvent, les populations locales n'ont jamais tiré profit de ces investissements. Le fossé entre les pays pauvres en développement et leurs riches partenaires du Nord continue de s'agrandir. Les industries extractives ne participent pas à un développement soutenable de l'Afrique sub-saharienne.

OMD et partenariat mondial

L'OMD 8 est un cadre unique qui encourage le développement en formant des unités de soutien transfrontalières entre des pays développés et pays en développement. La mise en place de partenariats mondiaux peut aider à favoriser un commerce équitable, amener des allègements de la dette pour les pays en développement, accroître l'aide et l'accès à des médicaments essentiels abordables et encourager les transferts de technologies. Les partenariats mondiaux sont essentiels pour donner aux pays développés des tâches spécifiques, afin d'aider les pays en développement.

nos demandes :

- les industries extractives doivent cesser de détruire l'environnement et les conditions de vie des peuples partout dans le monde. Il doit y avoir interdiction de tout projet si un consentement préalable, libre et informé des communautés locales n'a été pleinement mis en œuvre. Des normes environnementales et sociales fortes doivent être incluses.
- Les responsables politiques européens doivent garantir que les industries extractives européennes, présentes dans les pays en développement, opèrent dans le respect des normes internationales les plus élevées
- les industries extractives européennes doivent être tenues responsables des conséquences de leurs activités et de l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement en Afrique sub-saharienne.

pour plus d'informations : B. Metz, O.R. Davidson, P.R. Bosch, R. Dave, L.A. Meyer (éditeurs) 2007. Contribution du groupe de travail III pour le quatrième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, 2007 www.ipcc.ch/publications_and_data/ar4/wg3/en/contents.html (retrieved 13/12/2010) | Cahal Milmo. 2007. 'The biggest environmental crime in history' www.independent.co.uk/environment/the-biggest-environmental-crime-in-history-764102.html (retrieved 17/01/2011) | Nigel Morris, 2008. Climate change could force 1 billion from their homes by 2050 www.independent.co.uk/environment/climate-change/climate-change-could-force-1-billion-from-their-homes-by-2050-817223.html (retrieved 17/01/2011)



Cette fiche d'information est publiée avec le soutien financier de l'Union Européenne. Le contenu de cette fiche relève de la seule responsabilité des Amis de la Terre Europe, des Amis de la Terre Pays-Bas, des Amis de la Terre France et de CEE Bankwatch, et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union Européenne.